

Projet pédagogique



**ASSOCIATION DE CRECHE SAINT BERNARD
SITE DU GROS CAILLOU**

2021-2022

L'origine du projet

Les valeurs socles

- 01 Ecoute des émotions
- 02 Autonomie
- 03 Juste distance
- 04 Verbalisation et communication

L'accueil

- 05 Le 1er accueil
- 06 Accueil au quotidien: le matin
- 07 Accueil au quotidien: les retrouvailles

Portage et soins individualisés

- 08 Portage physique et psychique
- 09 Le sommeil
- 10 Le repas
- 11 Change et habillage
- 12 Gestes répétitifs

Transition et continuité

- 13 Transition et continuité de soins
- 14 Moments de transitions repérés à la crèche

Jeu libre, activité et motricité

- 15 Le jeu dans la vie de l'enfant
- 16 Jeu libre, activité, lecture

L'origine du projet

Accueillir le tout jeune enfant et sa famille est un défi au quotidien qui nécessite de prendre le temps de penser ses pratiques professionnelles.

L'envie de (re)travailler le projet pédagogique est née de cette envie commune de mettre du sens sur ses pratiques et d'harmoniser les pratiques quotidiennes tant pour l'enfant que pour faciliter le travail en équipe, qui demande beaucoup d'adaptabilité, de communication et de cohésion. Aussi, la vie de la crèche étant ponctuée par les arrivées et les départs de professionnel.le.s, il apparaissait important de laisser une trace de ce qui se fait au sein des salles du site du gros caillou.

Le projet pédagogique a été pensé par les équipes de l'ensemble des trois salles afin de développer une identité professionnelle de site et parvenir à une cohérence éducative. Il ne s'agit pas de nier les spécificités de chaque salle mais bien de trouver des valeurs communes, indispensables pour le bien-être de l'enfant et de l'adulte qui s'occupe de lui au quotidien.

Le projet pédagogique est un document dynamique, amené à évoluer sans cesse afin de permettre une réflexion constante et correspondre aux pratiques professionnelles mises en place.

Les professionnel.le.s du site du Gros Caillou

Les valeurs socles

01 L'écoute des émotions

ACCUEILLIR LES EMOTIONS DE L'ENFANT...

- Le travail avec les enfants est générateur d'émotions ; il s'agit de s'occuper d'un autre « dépendant » avec qui il faut faire preuve d'empathie pour accueillir et l'aider à reconnaître ses émotions.
- Pour accueillir une émotion, il est nécessaire de prendre « de la hauteur », de la distance, de se décentrer de soi.
- Nous devons être vigilants à ne pas transmettre nos propres peurs à l'enfant, « attention tu vas tomber». Cela peut influencer l'expérimentation de l'enfant.
- Il est important de féliciter et encourager l'enfant par la communication positive.
- L'un de nos outils pour être dans cette posture : l'observation (travail d'observation d'enfant, grille d'observation) et les observations partagées (réunions d'équipe et avec la psychologue).
- Le regard professionnel sécurise l'enfant, c'est une disponibilité physique et psychique.
- L'enfant est dans l'imitation, il apprend en observant ses pairs et l'adulte qui l'accompagne. Il observe comment l'adulte traite ses propres émotions.
- Il est possible de s'excuser devant un enfant si nous avons par exemple haussé le ton alors que nous n'avions pas bien vu toute la scène. Cela est vrai aussi pour un collègue ou un parent.
- Il est important de verbaliser à l'enfant une scène ou l'adulte n'a pas su gérer son émotion, s'il en a été témoin.

L'entente et la cohésion d'équipe va influencer la communication, la disponibilité et l'écoute des émotions.

Communication en 3 temps

3 temps pour accueillir les émotions de l'enfant

- 1) Mettre des mots sur l'émotion ressentie par l'enfant, la nommer, la reconnaître car l'enfant n'est pas encore en capacité de le faire. L'enfant est « débordé » par une émotion, il ne peut se calmer seul, il a besoin de l'adulte pour faire redescendre cette émotion intense.**
- 2) Rappeler les règles et les limites, les codes sociaux (socialisation)**
- 3) Proposer à l'enfant des solutions alternatives ; comment il pourrait faire, y compris être tranquille tout seul si c'est ce dont il a besoin.**

Les valeurs socles

02 L'autonomie

DEFINITION

L'enfant a envie et besoin de faire seul, faire comme l'adulte ou faire avec l'adulte (regard, parole, gestes)

C'est un moment de partage dans les nouveaux défis au quotidien.

L'autonomie regroupe les capacités psychomotrices et l'envie psychique de faire seul

BIENFAITS POUR L'ENFANT

**CONFIANCE- ESTIME DE LUI
FIERTE**

Grandir et se construire à son rythme. Tester ses limites et maîtriser ses prises de risque (augmente sa confiance en lui)

Persévérance

Prendre du plaisir

Développement de l'habileté motrice et sensorielle, mouvement et coordination

POSTURE DE L'ADULTE

Observer

Accompagner (parole, langage)

Proposer

Ne pas faire à sa place, faire ensemble, Guider l'enfant, le laisser expérimenter

L'encourager, le féliciter

L'inciter sans imposer

Faire confiance à l'enfant

Respecter le rythme de l'enfant

Le laisser explorer et se tromper

Patience et écoute

Autonomie

FREINS ET ENVIRONNEMENT

Il est parfois difficile d'accompagner l'enfant dans son autonomie (absence de personnel, manque de temps et de disponibilité). Il est important d'organiser l'environnement (aménagement de l'espace, activités et jeux libres, mobilier adapté)

Les valeurs socles

03 La juste distance

LA JUSTE DISTANCE PERMET À L'ENFANT ET A L'ADULTE QUI L'ACCOMPAGNE DE TROUVER LEUR JUSTE PLACE DANS LA RELATION. LA JUSTE DISTANCE OFFRE UN ESPACE "OUVERT" POUR L'ENFANT DANS LEQUEL IL PEUT DÉVELOPPER SA PERSONNALITÉ PROPRE.

La juste distance c'est :

- L'adaptabilité du (de la) professionnel.le à l'enfant et à sa famille:
Modulation de l'accueil (temps d'arrivée, posture, contenu de l'échange...) en fonction du besoin des familles / Respect de l'altérité
- Construire une relation de confiance entre les différents acteurs de la relation professionnelle :
parent/enfant/professionnel.le
- Savoir passer le relais en cas de difficulté
- Etre en capacité de se questionner sur la relation à l'enfant et aux parents (suis-je dans un positionnement ajusté? Suis-je trop loin? suis-je trop proche?) et pouvoir le discuter en équipe
- Eviter les surnoms afin de respecter l'identité sociale de l'enfant, donnée par la famille. Ceci permet également une équité entre les enfants. Attention également à l'effet "étiquette" (l'enfant "colle" son comportement à ce qui lui est renvoyé par son surnom)
- Les temps de câlins sont initiés par l'enfant et réponde à un besoin de l'enfant (et non un besoin de l'adulte)

L'attachement permet à l'enfant de développer des bases sécurisées et de construire une relation lui permettant de se développer harmonieusement: oser jouer, se déplacer, essayer, échouer, recommencer...

04 Communication

VERBALISATION EN DIRECTION DES ENFANTS

Verbaliser, expliquer aux enfants, mettre des mots

Il est important de travailler la qualité du message, ne pas inonder les enfants de paroles tout en s'adressant suffisamment à eux.

les mots permettent de donner des repères aux enfants:

- Adapter une posture **à la hauteur de l'enfant et** dans la proximité
- Associer les signes à la parole
- **Favoriser la relation individuelle** à certains moments : le change, le repas, le coucher et le lever, l'accueil

Le dialogue entre enfants peut être favorisé par un adulte médiateur
et par l'imitation entre enfants

COMMUNICATION ENTRE PROFESSIONNEL.LE.S

Prendre soin de la communication en développant l'envie de communiquer malgré les locaux
et leur configuration

Viser l'amélioration de la communication entre professionnel.le.s est au cœur du projet
pédagogique de l'association de crèche Saint Bernard:

- Développer une attitude professionnelle favorisant la communication
- Respecter le règlement et s'appuyer sur la charte issue de la commission colibris
- Etre à l'écoute, respecter la parole de sa collègue, avoir un langage approprié
- Avoir en tête l'objectif commun
- Garder une distance professionnelle

05 Le premier accueil

Le premier accueil est inscrit dans une démarche de familiarisation partagée par l'ensemble de l'équipe, à consulter si besoin lors de l'accueil d'une nouvelle famille. Le projet pédagogique pose les enjeux de cette première rencontre entre les parents, la directrice et la référente de l'enfant

Avant ce temps de rencontre avec la référente de l'enfant, la famille a déjà été reçue une fois par la Directrice pour un entretien initial permettant d'échanger sur le fonctionnement global de la crèche et recueillir les attentes de la famille.

Le deuxième rendez-vous avec la famille permet la rencontre entre les parents, l'enfant et la référente.

Ce temps permet de **tisser un premier lien** et **faire connaissance mutuellement**. Lors de ce rendez-vous, la référente écoute les parents (Chronologie de la vie de l'enfant depuis sa naissance, événements liés à la grossesse, habitudes de vie de l'enfant). Ces informations sont notées pour les transmettre à l'équipe (outil différent selon les salles: cahier d'adaptation, feuille préremplie glissée dans l'intercalaire de l'enfant).

Ne pas noter ce qui est de l'ordre du confidentiel ou du trop intime. Trace de ce qui est important dans la journée de l'enfant. Être à l'écoute de la famille. Penser au rdv en amont, aménager la salle, prévoir des petits jeux, préparer le nom sur le casier de l'enfant. Adopter une posture accueillante (Sourire, regard bienveillant, ton de la voix). Présenter les lieux, faire une visite de la crèche (dont cuisine et biberonnerie) parler de l'organisation. Présenter l'équipe (au sens large).

Ne pas penser qu'une seule fois suffit pour que les parents intègrent l'information. Ils sont pris dans leur inquiétude, questionnements, enthousiasme.

La période d'adaptation poursuit cette connaissance de l'autre. C'est un moment pendant lequel il est important de veiller particulièrement à l'accueil et à sa posture. Ces temps sont pensés avec la présentation des temps de la journée. Penser la présence de l'enfant en adaptation sur des temps où l'adulte est disponible et/ou le groupe d'enfants moins nombreux. L'adaptabilité des professionnelles en fonction de situations et de ce que l'enfant et son parent donnent à voir est fondamentale. Permettre au parent de voir son enfant dans la salle, évoluer sur un tapis, jouer peut faire un déclic pour les parents. Repérer les parents qui en ont besoin. L'adaptation ce n'est pas que pour l'enfant c'est aussi pour le professionnel et le parent. C'est s'adapter à une famille unique.

POUR LA SUITE : PENSER LA RÉDACTION D'UN FASCICULE À DONNER AUX PARENTS À L'ISSU DU PREMIER RDV AVEC LA RÉFÉRENTE...

06 Accueil au quotidien: le matin

L'accueil du soir et celui du matin se font à l'entrée de la salle.

L'accueil du matin est fait par une professionnelle (à identifier dans chaque salle) pendant qu'une seconde professionnelle est au sol pour permettre la sécurité affective et un repère pour le groupe d'enfants.

Lors de l'**accueil du matin** :

Adopter une posture professionnelle :

- Dire bonjour à l'enfant.
- Questionner sur la nuit de l'enfant et sa matinée.
- Importance de la posture souriante
- Penser à s'approcher du parent. Posture d'accueil et d'écoute.
- Ouvrir la porte pour permettre un pont symbolique entre le dehors et le dedans.
- S'adapter à la manière dont l'enfant et son parent veulent entrer dans la salle (bras à bras, se déplacer seul). Mélange entre l'observation et le questionnement : observer la posture corporelle de l'enfant et de son parent.
- Penser l'enfant comme pleinement acteur.

La porte qui se ferme permet de sentir que c'est le départ. (Le sas des bidibulles permet un cocon et permet "d'acter" la séparation.

- Noter les transmissions.

En **amont de l'accueil** :

- Anticiper l'aménagement de l'espace (anticiper et organiser les jouets, pôles d'expérimentation).

Ouvertures possibles : Penser les types de jeux ou livres à proposer le matin pour faciliter la séparation

07 Accueil au quotidien: les retrouvailles

Pendant le **temps d'accueil du soir**:

Un.e professionnel.le est identifiée pour assurer les accueils du soir pendant qu'un.e second.e professionnel.le reste disponible au sol (tant que deux professionnel.le.s sont présentes).

- Accueillir le parent par un bonjour
- Importance de la posture souriante
- Montrer aux parents de l'intérêt "individualisé" pour lui (écoute) et son enfant (petite anecdote) tout en gardant une distance professionnelle
- Ouvrir la porte pour permettre un pont symbolique entre le dehors et le dedans.

En **amont du temps de l'accueil du soir** :

- Importance des notes prises par l'ensemble de l'équipe sur la journée de l'enfant
- Réaménager l'espace de la salle en fonction du groupe d'enfants restant. Il est important pour les enfants d'avoir un espace de jeu jusqu'à leur départ. Ne pas tout ranger trop vite.

Il est important pour un accueil de qualité de prendre en compte les besoins, points d'inquiétudes, envies des parents. La co-éducation mérite de prendre un temps pour les parents

Quels espaces pour les parents ?

Les réunions de parents

Organiser des temps d'échanges, des temps conviviaux

Proposer aux parents de faire une activité au sein de la crèche

Informers les parents de la possibilité de se rencontrer (référente, directrice, psychologue, psychomotricienne...)

Les parents du CA peuvent également être sollicités pour mettre en place des cafés parents

Portage et soins individualisés

08 Portage physique et psychique

Le portage physique

*Le portage physique répond au besoin de proximité du tout-petit.
Il implique une relation à deux : le porteur et le porté.*

Le portage s'inscrit au cœur des interactions précoces adultes/enfants. Il participe au développement d'un attachement dit « sécure », permettant à l'enfant d'intérioriser le sentiment d'être contenu et de construire avec le temps ses propres capacités à pouvoir se contenir lui-même. C'est aussi l'aider à se détendre corporellement : prendre appui, être soutenu, se relâcher, autant de sensations qui participent à son bien-être.

A la crèche, porter un nourrisson c'est lui offrir un temps de partage avec l'adulte mais aussi un temps de mobilité durant lequel il découvre son lieu d'accueil. Loin de le rendre dépendant, le portage permettra de favoriser l'autonomie de l'enfant car il sera rassuré. Ces expériences lui permettront de percevoir son environnement comme bienveillant, il pourra l'explorer en toute sécurité et le conquérir à l'inverse de le subir.

Pour la suite : le portage dans les bras est dans nos habitudes, mais pourquoi ne pas favoriser l'utilisation d'écharpe ou de porte bébés dans les équipes volontaires sans jamais forcer les professionnelles rétissantes ? Restons tout de même à l'écoute des professionnelles qui expriment des résistances dû notamment à des troubles musculo squelettiques.

Le portage psychique

Il renvoie à la capacité d'attention de l'adulte, à la qualité de sa présence et à sa capacité à penser les émotions du bébé (s'interroger sur le sens de ses pleurs, lui parler pour le rassurer). Cela demande une grande disponibilité psychique pour **accueillir et accepter les besoins primaires de l'enfant** et y apporter des réponses adaptées.

Chaque professionnel veillera à son attitude, à sa posture auprès du groupe. Se placer au sol, à hauteur d'enfants permet d'être un repère stable pour le groupe.

Nous veillons à minimiser les déplacements des adultes et réduire les ouvertures et fermetures de portes de la section notamment.

A la crèche, l'observation permet de connaître l'enfant mais aussi de porter un regard bienveillant sur ses actions et ses expérimentations. Soutenu par le regard, apaisé par la parole, l'enfant se sent contenu et sécurisé. Regarder jouer les enfants, les observer est un acte professionnel qui est la base de notre accompagnement. L'enfant doit ressentir notre ouverture, notre disponibilité. Notre regard est fondamental !

A son arrivée à la crèche, l'enfant et sa famille sont accueillis par une professionnelle appelé référente. Lors de ses premiers jours, le professionnel qui accueille l'enfant et sa famille demeurera le premier acteur de la relation et aura, de fait, une vigilance plus importante envers cet enfant. Cette relation privilégiée est le fondement de la confiance que les parents acquerront au fil du temps. Bien plus que d'être présente à tous les temps de soins, le plus important pour la personne référente est de porter l'enfant dans sa tête.

Portage et soins individualisés

09 Le sommeil

LE SOMMEIL EST UN ÉLÉMENT PRIMORDIAL DU DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS. IL EST NÉCESSAIRE À LEUR RÉCUPÉRATION PHYSIQUE ET PSYCHIQUE, À LA FABRICATION DE L'HORMONE DE CROISSANCE PAR LEUR CERVEAU, À LA MATURATION DE LEUR SYSTÈME NERVEUX ET À L'ÉLABORATION DE LEUR MÉMOIRE.

C'EST UN VRAI TRAVAIL D'ÉQUIPE DE CRÉER DE BONNES CONDITIONS DE SOMMEIL POUR AIDER L'ENFANT À S'ENDORMIR EN CONFIANCE. LES RITUELS ONT ICI TOUTE LEUR IMPORTANCE ET FAVORISE L'APAISEMENT.

L'équipe, par la relation avec les parents au quotidien et l'observation de l'enfant, « détecte » les signes de son besoin de sommeil, selon les codes que l'enfant lui a transmis (bâillement, se frotte les yeux, se touche l'oreille, prend sa tétine).

Les doudous et les tétines sont apportés par la famille et peuvent aider à la sécurité affective de l'enfant.

Chaque enfant à son lit qui lui est réservé, à l'exception des enfants qui viennent à temps partiel ou en occasionnel qui doivent partager leur lit. La clarté du jour est atténuée mais pas de noir complet. Accompagner au sommeil demande du calme et de la sérénité de la part de l'adulte. Le professionnel répète ses gestes de coucher de nombreuses fois dans sa journée de travail.

L'enfant peut être amené à dormir dans la salle de vie si le dortoir est trop anxiogène ; essayer de préserver un espace calme pour cette possibilité

Portage et soins individualisés

09 Le sommeil

Chez les petits...

A cet âge-là, chaque jour est différent, nous souhaitons ne pas nous précipiter mais nous fier à l'attitude du nourrisson.

L'adulte le couche encore éveillé mais prêt à dormir, c'est-à-dire au bon moment, en étant lui-même serein, persuadé qu'il fait ce qui est le mieux pour le bébé et accepte que ce dernier pleure éventuellement un peu. L'enfant est sécurisé avec des gestes doux et une attitude adaptée, on favorise son apaisement avec des bercements, une musique douce. Parfois, l'enfant est peu sécurisé et à besoin d'être endormi dans les bras de l'adulte ou dans un transat ; c'est souvent une période transitoire que nous acceptons et nous souhaitons accompagner au mieux ces besoins spécifiques

Pour le lever des bébés, ne pas se précipiter, c'est peut-être un micro-réveil, il peut se rendormir.

Pour des raisons de sécurité, les nourrissons sont toujours couchés sur le dos. Dans la mesure du possible, chaque enfant a un lit fixe, repérable par tous.

Chez les grands...

Le dortoir est installé avant l'arrivée des enfants. Lors de l'accompagnement à la sieste, veiller à la disponibilité du doudou et de la sucette. L'enfant est invité à dormir toujours dans le même lit qui est identifié (photo, logo, dessin...)

Le moment de l'endormissement doit être ritualisé, chaque professionnel peut aussi agir selon sa sensibilité, son envie : une histoire, une musique....

Les professionnels sont installés confortablement au sol, près des enfants qui en ressentent le besoin. Un adulte reste tout au long de la sieste. Il accompagne les micro-réveils, les levers et rassure les enfants si besoin. L'adulte adaptera son attitude, sa voix, sa respiration, son état tonique pour faciliter l'accès au sommeil de l'enfant.

Si l'enfant ne dort pas, il se repose un moment puis sera invité à se lever.

Les mêmes dispositions de calme sont respectées pour le réveil. L'enfant peut rester un moment tranquille, sur sa couchette ou dans un petit coin avant d'intégrer la vie du groupe. Il prend le temps qui lui est nécessaire pour se réveiller.

Portage et soins individualisés

10 Le repas

AU-DELÀ DU BESOIN PRIMAIRE, LE REPAS RÉPOND À UN BESOIN AFFECTIF ET RELATIONNEL DONT L'ENFANT SE NOURRIT TOUT AUTANT. TEMPS FORT ET PRIVILÉGIÉ DE LA RELATION À L'ENFANT, CE MOMENT EST PENSÉ ET RÉFLÉCHI POUR ÊTRE SEREIN, CONVIVIAL ET SOURCE DE PLAISIR PARTAGÉ.

Le lieu est calme et organisé avec tout le matériel pour que l'adulte reste disponible et centré sur l'enfant tout au long du repas. Selon la saison, nous pouvons manger ou goûter sur la terrasse.

L'installation de l'enfant est pensée selon ses capacités motrices : dans les bras pour les nourrissons, en face à face en transat puis sur une chaise avec une petite tablette. Ensuite, en petit groupe autour d'une table avec une chaise adaptée à sa hauteur. Le petit nombre d'enfants présents à chaque table facilite la circulation de la parole. L'adulte sera lui aussi confortablement installé, à leur hauteur.

Le rythme alimentaire de l'enfant est respecté, les plus petits sont nourris à la demande. Nous laissons la famille proposer les nouvelles introductions à leur enfant selon son âge et leur souhait. Pour cela, une feuille de diversification alimentaire individuelle leur est proposée. Les menus sont établis en fonction des groupes d'âge et de l'évolution de chacun (purée, morceaux...) et respectent les consignes familiales. Nous sommes vigilants aux intolérances et allergies alimentaires. Un cuisinier prépare les repas sur place, sur le site du Gros Caillou ; il favorise les produits de saison, bio et locaux. Plus l'enfant grandit, plus l'adulte encourage et valorise sa participation active au repas (tenir son biberon, double cuillère), laissant l'enfant toucher les aliments pour qu'il se rende compte de leur texture, de leur consistance. La présentation des plateaux est soignée et tous les plats y sont proposés dès le début de repas. L'enfant choisit de manière autonome ce qu'il veut manger, la quantité (dans la mesure des règles de diététique adaptées à son âge) et l'ordre dans lequel il mange. L'adulte propose à chaque enfant de goûter, sans forcer.

A l'issue du repas, l'adulte veille à assurer une continuité de prise en charge de l'enfant pour l'accompagner dans ses nouveaux besoins (débarbouillage, change, sieste).

L'allaitement maternel peut être poursuivi à la crèche. La Maman peut allaiter bien que nous ne disposions pas d'espace dédié. Le lait maternel est aussi conservé et réchauffé pour favoriser la continuité de l'allaitement.

Portage et soins individualisés

11 Change et habillage

LE TEMPS DU CHANGE EST UN MOMENT INTENSE DE RELATION, MÊLANT L'INTIME ET L'UTILE. LA VERBALISATION DE TOUS LES GESTES EFFECTUÉS SUR LE CORPS DE L'ENFANT EST ESSENTIELLE.

L'ensemble des gestes sont expliqués à l'enfant, les parties de son corps sont nommées, l'adulte accompagne ses gestes à la parole. L'adulte veille à respecter l'enfant dans ses gestes et ses paroles. Il veille à toujours garder à l'esprit l'importance de l'intimité et le respect de la pudeur de l'enfant.

L'enfant a la possibilité d'emporter avec lui un objet s'il le réclame, cela peut le rassurer. Il pourra soit le poser à proximité soit le garder pendant le soin.

Le soin est anticipé et organisé : préparation du matériel, installation. Le bien-être de l'enfant passe par le confort de l'adulte. Les plus petits sont allongés sur le tapis à langer. A tout âge, l'enfant sera sollicité pour être acteur de son change. Nous pratiquons le change debout qui permet à l'enfant de participer activement au soin, le valorise. C'est aussi une position plus confortable pour l'enfant. Si un plus grand doit être allongé, nous lui proposons d'empreinter les escaliers.

L'apprentissage de la propreté pourra débuter quand l'enfant sera prêt (maturation sphinctérienne, affective et intellectuelle) il se fait tranquillement, par étape, sans contrainte, ni enjeu. Nous proposons aux parents de commencer à la maison puis nous prenons le relais. Les éventuels «oublis» sont acceptés et dédramatisés. L'équipe favorise la communication avec la famille pour écouter les préoccupations éventuelles et les habitudes. Nous nous appuyons sur l'observation et la connaissance des enfants pour leur proposer les toilettes au moment le plus adéquat.

Nous favorisons l'autonomie de l'enfant pour l'amener progressivement à s'habiller, se déshabiller, tirer la chasse d'eau ou jeter sa couche à la poubelle. L'apprentissage se réalise au départ avec l'adulte pour que progressivement l'enfant puisse se débrouiller seul à chaque fois qu'il le souhaite. Nous encourageons, accompagnons et aidons dans ses gestes. L'enfant peut refuser de faire par lui-même, nous l'acceptons.

Portage et soins individualisés

12 Les gestes répétitifs

GESTES INDIVIDUALISÉS POUR LES ENFANTS MAIS GESTES RÉPÉTITIFS POUR LES PROFESSIONNEL.LE.S

Lorsque nous faisons plus de 5 fois à la suite le même geste, on ne réfléchit plus et machinalement l'être humain va essayer de gagner du temps en répétant de plus en plus vite le geste. C'est le principe du taylorisme qui est la base du travail à la chaîne. Au risque de faire primer le collectif et l'efficacité sur le respect de l'individualité et des rythmes de chaque enfant.

Prenons l'exemple de l'ouverture des pots de yaourt : les professionnel.le.s les ouvrent souvent alors qu'il suffirait de faire une petite ouverture pour que l'enfant arrive à le faire seul ou proposer à un plus grand d'aider son petit voisin à ouvrir son pot. Le gain de temps est souvent la raison du travail à la chaîne. Que transmettons-nous comme message aux enfants ? L'enfant devient passif et n'a plus la possibilité de prendre des initiatives. Dans le quotidien, nous veillerons donc à être moins pressés par le temps qui passe et par les impératifs horaires organisationnels.

Le **respect de l'individualité du jeune enfant** est une de nos valeurs fortes. Nous nous apercevons que les nourrissons et les petits sont bien pris en charge individuellement mais lorsque les enfants grandissent, ils sont trop souvent pris en charge de façon globale et collective. Il est important de maintenir ce regard individuel sur l'enfant afin de l'aider à se construire comme un sujet à part entière...

Transition et continuité

13 Transition et continuité de soins

LA TRANSITION SE DÉFINIT COMME UN « ETAT, DEGRÉ INTERMÉDIAIRE, PASSAGE PROGRESSIF ENTRE DEUX ÉTATS, DEUX SITUATIONS ». CES TEMPS DE PASSAGE D'UNE ACTIVITÉ À UNE AUTRE, DE TEMPS INTERMÉDIAIRES ENTRE DEUX SITUATIONS SONT PRÉSENTS AUTOUR DES DIFFÉRENTS MOMENTS QUI RYTHMENT LA VIE D'UN JEUNE ENFANT EN STRUCTURE D'ACCUEIL : ACTIVITÉS, JEUX, REPAS, TOILETTE, SOMMEIL, SORTIE, ARRIVÉES ET DÉPARTS DES PARENTS ET DES PROFESSIONNELLES...

Ces temps peuvent être perçus comme des moments de « vide », « de rupture » durant lesquels l'enfant peut perdre ses repères, sa stabilité émotionnelle et cela peut se traduire par des mouvements d'agitation, de désorganisation et de stress. Il est donc primordial de pouvoir penser les temps de transition comme des moments à part entière qui vont structurer la journée de l'enfant, lui permettre de se repérer dans l'espace et le temps, d'anticiper et structurer sa pensée.

Comment assurer une transition entre les différents moments de la journée dans une continuité plutôt que comme une rupture ?

L'enfant a besoin de régularité et de repères pour se sentir en sécurité. Les rituels sont des événements « routiniers » qui vont permettre à l'enfant d'anticiper et de se situer dans la journée. L'instauration de rituels peut être à l'initiative des professionnelles mais peut également être à l'initiative de l'enfant, de son parent et dans ce cas-là être bien spécifique à chacun. Il est essentiel pour les professionnel.le.s de bien les identifier afin de les respecter et d'individualiser ses temps.

Intégrer le **déroulement de la journée à la crèche**, identifier les différents temps permet à l'enfant de devenir davantage acteur et soutient son autonomie dans l'organisation de sa journée. Des supports visuels peuvent être utilisés afin d'aider l'enfant à se repérer dans l'espace et le temps (ex : Petit Train avec des photos des différents temps forts de la journée)

La **professionnelle « phare »** en étant disponible et au sol constitue également un repère sécurisant pour l'enfant et lui permet d'être en confiance pour explorer son environnement.

Transition et continuité

14 Les moments de transition repérés

Accueil du matin

L'arrivée constitue un moment de transition entre la maison et la crèche pendant lequel l'enfant vit une séparation. Un.e professionnel.le est en charge de l'accueil et reste dans cette préoccupation. C'est généralement l'adulte d'ouverture mais cela peut varier en fonction de la disponibilité. Un.e autre professionnel.le au sol est disponible auprès du groupe d'enfants.

Il paraît important de verbaliser le départ des parents dans un premier temps et d'inviter également le parent à dire au revoir à son enfant. L'équipe doit savoir observer et adapter ses pratiques en fonction de comment la séparation se présente.

L'enfant instaure souvent un rituel entre lui et son parent et parfois même avec l'adulte qui l'accueille (signe de la main, bisous sur la joue, câlin). Il faut prendre soin de cet espace transitionnel qui se crée au moment de l'accueil.

Le rangement

Le temps de rangement apparaît comme un temps de transition car il marque souvent le passage d'une activité à une autre. Les adultes préviennent les enfants qu'ils vont devoir arrêter leur jeu bientôt afin de ne pas les couper brusquement : « Dans un petit moment on range ». Ce temps de rangement ne doit pas être une contrainte pour l'enfant, c'est un moment pédagogique comme les autres. Les professionnel.le.s incitent les enfants à ranger en l'amenant par le jeu et l'imitation. Il est donc important que chacun participe activement et avec enthousiasme à ce temps en se répartissant dans l'espace par pôle de rangement. Des caisses de rangements accessibles et identifiables (photo du jeu) permettent aux enfants d'être autonome et de ranger plus facilement. Un rituel peut être mis en place afin d'identifier ce temps : cloche, chanson du rangement.

Les regroupements

Ces temps collectifs sont l'occasion de se retrouver pour se poser, s'écouter et échanger. Un premier temps de regroupement est proposé à la fin des accueils. Les enfants sont invités à venir se réunir au niveau du coin calme/lecture pour un petit instant au cours duquel on prend le temps de se dire bonjour, de chanter ou de raconter une histoire. Le temps d'attention des enfants étant court, il est important d'animer ces moments avec entrain et de diversifié les supports utilisés (carte comptines, marionnettes, sac à objets) afin qu'ils soient interactifs.

Transition et continuité

14 Les moments de transition repérés

Habillage

Ce moment transitionnel est souvent un temps d'attente long pour les enfants qui peut engendrer de l'impatience. Afin de le faciliter, les professionnelles prévoient en amont les tenues et veillent à ce que les enfants soient propres ou passés aux toilettes. Ensuite, elles verbalisent aux enfants qu'ils vont se préparer pour sortir. Les enfants sont habillés par petits groupes de préférence 4/5 max. Deux professionnelles sont alors disponibles pour habiller les enfants en optimisant l'espace pour ne pas former d'attroupements. Un rituel peut alors être proposé pour marquer ce temps et permettre aux enfants de l'identifier (chanson en nommant les enfants qui sont en train de s'habiller, jeu type « Jacques a dit »).

Avant le repas

L'équipe via son organisation contribue fortement à une atmosphère sereine et détendue au moment du repas. Ainsi, le moment avant le repas doit être pensé et anticipé pour éviter l'attente et les déplacements comme l'installation des tables avant que le groupe passe à table.

Bébé : Les rituels qui marquent le début du repas sont individualisés. Le ou la professionnel.le prévient l'enfant que son repas va arriver et l'installe. Lorsque qu'il y a plusieurs repas à préparer en même temps, il est préférable qu'une seule personne prépare les assiettes et une autre reste auprès des enfants.

Moyens-Grands : Le lavage des mains est un rituel qui marque le début du repas. Une personne fait le lavage des mains et une seconde réceptionne les enfants et les installe à table. Pour indiquer à l'enfant que c'est le moment de passer à table, certaines équipes annoncent le menu, d'autres chantent une chanson spéciale « repas ».

La Continuité de soin, comment se traduit -elle dans nos pratiques ?

-A travers une relation durable établie avec une professionnelle référente sur la journée pour éviter les ruptures et assurer le sentiment de continuité (une professionnelle référente des bébés, des moyens et des grands en fonction de ses horaires)

-Grace à un enchaînement de la journée avec un déroulement déterminé et identique afin de permettre à l'enfant d'avoir des repères et un environnement stable.

En favorisant une bonne communication en équipe et en prenant appui sur le projet pédagogique afin d'être en cohésion et d'avoir des pratiques professionnelles semblables.

Transition et continuité

14 Les moments de transition repérés

Sortie de table / Avant la sieste

Le lavage des mains et de la bouche marque la fin du repas. Les enfants sortent de table à tour de rôle. Une personne est disponible dans la salle pendant que les enfants ont la couche changée à tour de rôle, le reste du groupe reste en jeu libre. 15 minutes avant l'endormissement, un temps de transition au sommeil est proposé par un.e professionnel.le assis au niveau du coin calme ou directement dans le dortoir.

Ce temps transitionnel au sommeil est marqué par le même rituel (écoute d'une histoire, relaxation, musique douce). Il doit être pensé de façon à créer une atmosphère calme et détendue, son objectif étant de favoriser l'apaisement de l'enfant avant l'endormissement.

Accueil du soir

Le départ constitue un moment de transition durant lequel l'enfant vit des retrouvailles.

C'est un moment intense pour l'enfant qui doit s'adapter cette fois-ci au retour de son parent et au départ de la crèche. Lorsque que cela est possible, l'équipe verbalise le moment de l'arrivée du parent. Cela permet à l'enfant d'anticiper et de se préparer à quitter son jeu et la crèche plus sereinement. Il arrive que certains enfants refusent à quitter leur jeu. Les professionnel.le.s restent vigilants, écoutent et accompagnent par les mots les émotions de l'enfant en respectant sa capacité plus ou moins rapide à retrouver son parent.

Il est important d'anticiper cet accueil du soir lorsque cela est possible notamment pour les accueils juste après le goûter à partir de 16h15. Un adulte phare est disponible et propose une activité directement au groupe d'enfants afin éviter les moments de flottements.

Jeu libre, activité et motricité

15 Le jeu dans la vie de l'enfant

DANS LES TEMPS DE VIE ENTRE LES ACCUEILS ET LES SOINS (REPAS, HYGIÈNE, SANTÉ, SOMMEIL), L'ENFANT EST ACTIF OU PASSIF, IL SE CONSTRUIT, ET CELA PASSE SOUVENT PAR LE JEU.

Que fait l'enfant durant ces temps ?

Il observe, il imite. Il joue seul, isolé, à côté de ou avec l'autre. Il est concentré sur une seule activité ou papillonnant d'un jeu à un autre, des fois dans plusieurs jeux en même temps.

Que se passe-t-il pour l'enfant durant ces actions ? Il se construit intellectuellement et psychologiquement. En interagissant avec son environnement, en rejouant son rapport au monde, il tente de comprendre son environnement. Dans le cadre de ces temps, se joue pour lui de nombreux apprentissages cognitifs, linguistiques et affectifs. Par ailleurs dans l'action l'enfant construit sa pensée et sa personnalité, il développe sa confiance en lui et son imaginaire.

Le jeu permet à l'enfant d'avoir du plaisir dans ses apprentissages et son développement. Nous lui permettons par notre cadre et nos choix éducatifs et pédagogiques de grandir à son rythme.

En groupe il apprend à être avec l'autre, à l'intégrer dans son jeu ou bien à être respecté dans son besoin d'être seul, dans son intimité. Ainsi il continue à se découvrir dans la rencontre avec un autre (enfant, adulte).

Comment accompagnons-nous les enfants dans leur vie quotidienne, individuellement et collectivement ?

Nos intentions vis à vis de l'enfant sont de respecter son rythme, d'assurer sa sécurité affective et physique, de lui permettre d'avoir la liberté d'explorer et de le soutenir dans le développement de sa confiance en lui.

Cela passe par l'observation, la verbalisation de l'interaction, offrir notre présence, notre disponibilité. Nous proposons un aménagement, nous anticipons les actions et activités. À l'écoute de l'enfant nous posons et transmettons des règles. Nous jouons avec lui et nous répondons à ses invitations. Notre travail d'accueil et d'accompagnement nécessite de savoir ce qu'est un être humain de moins de 4 ans en évolution et d'avoir une connaissance sur le développement humain. Il est important également de savoir prendre et demander le relais entre collègues afin d'avoir la préoccupation du bien-être de soi et de l'autre, et maintenir sa disponibilité ou de la retrouver. Cela passe notamment par porter notre attention sur l'ambiance dans l'espace de vie.

Jeu libre, activité et motricité

15 Jeu libre, activité, lecture

Les temps de vie entre accueils et soins, sont ponctués de jeu libre, de temps lecture, de motricité et d'activités encadrées.

Dans le **jeu libre**, proposé fréquemment afin de laisser le plus d'opportunités au développement autonome, nous installons des pôles ludiques (coins de la salle réservés à du matériel de différents types de jeu) et nous laissons l'enfant naviguer d'un endroit à un autre en faisant les mélanges qu'il souhaite. Le jeu libre est gratuit et détaché de toute notion de genre. L'enfant peut développer son imagination par le détournement d'objets, sa créativité se déploie en lien avec ce qu'il vit et son envie. Il y a systématiquement quelqu'un positionné au sol, accessible, disponible et à l'écoute. Son rôle est d'être comme un phare qui éclaire les enfants dans leurs explorations libres. Son regard permet aux enfants de sentir une présence et de se sentir en sécurité. Le jeu libre facilite le développement de l'autonomie, l'enfant a alors l'occasion d'apprendre à prendre des décisions.

Les **livres** permettent beaucoup de choses à l'être humain, notamment l'ouverture de soi à l'autre, à l'environnement, c'est pourquoi nous leur donnons une bonne place. Nous en laissons en libre accès, en bon état, manipulables, afin de donner à découvrir des formats, des couleurs, des textures. Néanmoins nous posons des limites et des contraintes à l'utilisation du livre afin d'en respecter son intégrité et ses effets. De plus nous en lisons régulièrement au groupe d'enfants ou de manière individuelle.

Du côté des **activités encadrées et de la motricité de l'enfant**, nous proposons un cadre : salle différente (ou extérieur) ou espace défini dans la pièce de vie principale, limite de temps, matériel restreint. Au sein de ce cadre l'enfant trouve une liberté et développe sa créativité. Les contraintes permettent d'explorer d'autres dimensions. L'enfant peut découvrir son corps, en prendre conscience. Il développe sa confiance en lui et il apprend à se repérer dans l'espace.

Durant toutes ces activités, l'adulte est non seulement là pour offrir sa présence mais aussi pour accueillir les émotions. L'enfant en interaction avec la matière, les objets, et les autres, peut être traversé par la joie, la tristesse, la colère, le dégoût, la peur, la surprise. Notre rôle sera alors d'accompagner l'enfant dans ce qui se joue pour lui à l'intérieur afin qu'il puisse retrouver son élan à l'exploration curieuse.

Les axes à réfléchir...

Cette partie est libre.

Chacun peut y annoter au fil de l'année des points pédagogiques à réfléchir en équipe

- Place et rôle du doudou dans le quotidien de l'enfant
- L'accompagnement non genré de l'enfant: les jeux, la posture professionnelle, la verbalisation...
- La question des règles et des limites: comment les poser, comment travailler la cohérence?